

<https://www.dechargelarevue.com/Deux-scenes-retrouvees-de-la-vie-d-Erich-von-Neff.html>



Deux scènes retrouvées de la vie d'Erich von Neff

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 10 août 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Toujours mystérieux et néanmoins fidèle, Erich von Neff, le poète-docker de San Francisco, nous fait parvenir une belle poignée de 60 poèmes sous le titre : *Scènes dans un rêve brisé*, dans la traduction de **Jean Hautepierre**, qu'on ne remerciera jamais assez pour son rôle d'intercesseur entre notre lointain ami et ses lecteurs français. Un *I.D* précédent (n° [773](#)), repris à quelque temps de là dans *Décharge* [180](#) (de décembre 2018) et alors suivi d'une forte sélection de poèmes extraits d'*Au Cabaret de la Souris rugissante*, résume assez explicitement les épisodes principaux de notre histoire commune pour que je m'abstienne cette fois-ci de les rappeler.

Ecoute ça Erich.
Ton destin est de devenir écrivain,
Mais d'abord tu seras un marine et un docker.
Tu mettras un peu de mordant dans ton style.

Ainsi parle dans un des poèmes du recueil, et qu'on retrouvera dans le florilège prélevé pour un prochain *Décharge* (décembre 2020, selon toute vraisemblance), **Walter Robb**, écrivain philippin (1880 - 1970), familièrement appelé *Walt* et qui servit de mentor au jeune Erich. Lequel aujourd'hui commente et justifie les paroles de son aîné : *Un écrivain a besoin d'expérience / Et pour lui ça voulait dire du mordant et de la rudesse de mec dans le style.*

Expérience dont la vie fut prodigue envers notre poète, et dont témoignent les souvenirs aujourd'hui remis au jour, souvenirs de guerre et souvenirs des docks comme dans ses écrits précédents, et ceux du pistard que fut von Neff comme ceux de l'habitué des clubs de jazz et d'un San Francisco populaire. Mais aussi, avec plus d'acuité que jamais, des traits plus personnels, dans cette autobiographie plus ou moins fantasmée sans doute, dont il sait si bien se faire le conteur.

L'odeur de la mort*

Elle allait mourir dans moins d'une semaine
« Dollie** ne vous reconnaîtra pas », m'avait-on dit
Et pourtant je suis entré dans sa chambre
Elle était allongée sur son lit, très calme
J'étais là, debout,
espérant pouvoir faire quelque chose
Je me suis penché en avant pour mieux voir
son visage endormi
Soudain elle s'est assise
et elle m'a entouré de ses bras
Ça n'a duré que quelques secondes
même si ça semblait davantage
J'ai pleuré
Puis elle a lâché prise
et elle est restée immobile
J'ai pleuré de nouveau

Je suis resté à ses côtés pendant un moment
Que pouvais-je faire ?
Sinon me souvenir

* 464, 42e Avenue (San Francisco), 1970.

** Dollie MacKay Robb, ma grand-mère (1880-1970).

Les bas noirs

Je m'en souviens bien
Ma mère et moi nous remontions
la côte de la Quarante-deuxième Avenue
juste après avoir acheté des médicaments
au Rexall drugstore*
Juste devant nous
il y avait une femme qui portait des bas noirs
Je n'arrêtais pas de regarder ses bas noirs, fasciné
A la fin j'ai demandé
« Pourquoi elle porte des bas noirs ? »
Ma mère s'est arrêtée un instant
« Parce qu'ils sont agréables à voir. »
« Mais les femmes noires** ont des jambes noires. »
Ma mère a réfléchi un instant
« Oui, et elles sont agréables à voir aussi. »
Des pensées ont assailli mon esprit
Beaucoup de gens dénigraient la peau noire
Pourtant ces mêmes personnes
trouvaient attirantes les femmes avec des bas noirs
Pourquoi ?
Parce qu'on peut enlever la couleur noire ?
alors qu'on ne peut pas enlever la peau noire ?
Alors le noir c'est bon s'il y a une peau blanche en-dessous
Mais c'est mauvais si le noir reste noir
Pourquoi ?

* Rexall drugstore, 42e Avenue et Balboa Street (1948).

** A cette époque, on disait *noir* (*negro* - N.d.T.) et non *black* ou afro-américain.

Post-scriptum :

Repères : voir l'I.D n° [773](#). Et *Décharge* [180](#).

Le fort dossier *Erich von Neff construit sa légende*, dans *Décharge* [152](#), reste fondamental pour la connaissance de l'auteur. Interviews d'**Erich von Neff**, de **Jean Haute pierre**, de **Harry R. Wilkens** (*Erich von Neff et Dockernet*). Contributions de **Christian Degoutte** et d'**Alain Wexler** (*Aile de corbeau, femme fatale*). Poèmes inédits extraits de *Le pape Urbain VIII était plongé dans ses pensées*.

Nous avons appris, trop tardivement pour communiquer dignement l'information, la mort d'**Harry R. Wilkens**, à la date du 7 juillet. Nous saluerons, dans les meilleurs délais désormais, ce témoin majeur (1945 - 2020) de l'histoire d'Erich von Neff.